Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 5 (1856-1858)

Heft: 41

Artikel: Nouveaux débris d'Anthracotherium magnum, recueillis dans les lignites des environs de Lausanne

Autor: La Harpe, P. de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284130

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOUVEAUX DÉBRIS D'ANTHRACOTHERIUM MAGNUM, RECUEILLIS DANS LES LIGNITES DES ENVIRONS DE LAUSANNE.

Par Mr **Ph. Delaharpe**, docteur.

(Séances du 6 mai et 17 juin 1857.)

Au mois de novembre 1854[1] je présentai à la Société une notice sur les dents et les ossements d'*Anthracotherium magnum*, Cuv., découverts cette même année dans les lignites de Rochette. Depuis lors presque trois années s'écoulèrent sans que de nouveaux débris de cet animal vinssent frapper les yeux des ouvriers. Enfin au mois d'avril dernier on arriva sur les traces d'un nouveau squelette, puis peu de semaines après d'un second, et puis encore d'un troisième. Par le concours bienveillant de Mr le prof. Gay, vice-président de la Commission des musées, l'Etat m'autorisa à faire l'acquisition de toutes les nouvelles pièces pour le musée cantonal. Grâces au soin que les ouvriers mirent à recueillir jusqu'aux moindres fragments, il me fut possible de reconstruire les plus belles pièces que la science possède du squelette de l'*Anthracotherium magnum*. Jusqu'à aujourd'hui (17 juin), nous avons recueilli six mâchoires et un grand nombre d'os du tronc et des membres.

Les débris d'*Anthracotherium* qui ont fait le sujet de ma première notice provenaient de la couche inférieure des lignites (*petit filon* des ouvriers) et se trouvaient empâtés dans le charbon lui-même. Ceux-ci proviennent de la couche supérieure *(gros filon)*; ils étaient pris dans la marne durcie, passant souvent au calcaire bitumineux, qui est immédiatement recouverte par le charbon.

Au moment de mettre sous presse (15 septembre) on vient de découvrir un *quatrième* squelette, dans l'épaisseur du charbon de la couche inférieure. Cette nouvelle trouvaille nous fera connaître plusieurs points encore ignorés de l'ostéologie de l'*Anthracotherium*, car nous aurons de cet individu, une fois extraits de la gaugne, un plus grand nombre d'os des membres que nous n'en avions de tous les précédents. Nous y trouverons, peut-être au complet, une partie fort importante de l'animal, savoir *les pieds*, dont on ne connaissait le squelette que par des déductions anatomiques.

Afin de ne pas séparer en deux portions les données ostéographiques que nous pouvons retirer des quatre individus dont nous possédons actuellement les nombreux débris, je préfère renvoyer la publication du travail présenté dans les séances du 6 mai et 17 juin, jusqu'au moment où j'aurai pu étudier en détail le produit des dernières découvertes.

[1] *Bulletin*, tome IV, p. 195.